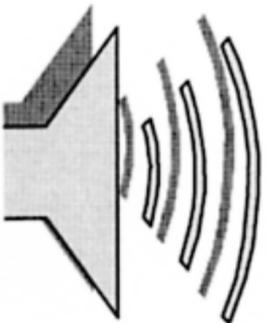


Solidarité :
STOP,
à la répression
syndicale



Une manière de casser le mouvement syndical est d'accuser financièrement ses militants. C'est pourquoi nous lançons aujourd'hui cet appel à la solidarité de tous pour que la lutte engagée par les militants syndicaux des entreprises prestataires se poursuive...

Une réalité qui se dégrade, des droits bafoués.

La situation réelle dans les sites de production nucléaire ne cesse de se dégrader. L'introduction du seul critère de gestion basé pour l'essentiel sur la seule rentabilité financière continue à produire ses effets.

La situation de l'emploi s'est tendue, l'externalisation s'est considérablement accrue, la précarité s'est généralisée et les conditions de travail se sont dramatiquement dégradées pour les salariés prestataires. Il en résulte une situation très préoccupante.

Dans le même temps, tout est mis en œuvre pour museler les syndicalistes, les salariés qui tentent par leur activité militante d'enrayer les effets dramatiques de ces mesures de démolitions sociales.

De plus en plus souvent, pouvoir et patronat privilégient la voie de la répression à celles de la négociation et du véritable dialogue social.

Les militants syndicaux qui osent dire **NON** et **RESISTER** deviennent les cibles d'une répression qui prend de multiple formes : actes d'intimidation, procédures judiciaires, harcèlement, mise à pied, pression financière, licenciement... mais aussi incarcération, poursuites judiciaires poussant parfois à l'acte final : **LE SUICIDE**.

La criminalisation du mouvement social et du mouvement syndical est aujourd'hui une réalité concrète qui vise à casser toute action de protestation.

C'est inacceptable !

A travers la multiplication des cas de répression anti-syndicale, dans le secteur privé comme dans le public, c'est la présence même d'un syndicalisme de lutte que l'on cherche à éliminer.

Plutôt que de s'attaquer directement aux organisations et aux questions de fond, les patrons tentent de personnaliser les conflits, d'isoler et de briser les militants les plus combattifs.